Le commerce de l'estampe

Rémi Mathis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1131>

DOI : 10.4000/estampe.1131

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 48

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Rémi Mathis, « Le commerce de l'estampe », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 236 | 2011, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1131> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1131>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

LE COMMERCE DE L'ESTAMPE

Les *Nouvelles de l'estampe* proposent un dossier thématique portant sur la question de la vente des estampes.

L'estampe est un objet issu d'un processus de fabrication techniquement complexe, ce qui implique des intermédiaires divers entre la conception de l'œuvre et sa mise à disposition du public. Elle existe surtout à un nombre multiple d'exemplaires, ce qui pose avec acuité la question des canaux de sa diffusion – et fait de cette dernière un enjeu important.

Or la commercialisation de l'estampe a connu au cours de ces dernières années des évolutions sur lesquelles il était important de revenir. Des expérimentations ont eu lieu avec des bonheurs divers afin de rendre les épreuves plus accessibles (suites Prisunic...). Les galeries spécialisées se sont raréfiées : il est de nos jours difficilement viable de ne vendre que des multiples. Michèle Broutta possède l'une de ces dernières galeries spécialisées, à Paris. Son parcours démontre que le galeriste, loin d'être un simple vendeur, tient un rôle de premier plan dans le soutien à des artistes choisis et exerce ainsi une influence certaine sur l'art d'une époque. Alors que sa galerie fête ses trente ans cette année, Michèle Broutta possède un recul sur les bouleversements à l'œuvre au cours de la fin du XX^e siècle.

Que ce soit pour la création ou pour l'art ancien, les ventes aux enchères constituent également un lieu central de diffusion de l'art – où amateurs, collectionneurs et institutions tentent d'acquérir des œuvres à coût réduit. Nous avons abordé ce milieu à travers deux visions à la fois complémentaires et fort éloignées l'une de l'autre. Hélène Bonafous-Murat est experte indépendante, et met ses compétences au service de plusieurs maisons parisiennes.

Robert Kennan représente les nouvelles maisons internationales récemment arrivées sur le marché français, où le département « estampes » s'insère dans une organisation et une politique plus générale, ce qui modifie l'appréhension que l'on peut en avoir. Ces entretiens témoignent de points de vue, de motivations, de buts et de pratiques différentes, tout en mettant en valeur des grandes lignes d'évolution communes, notamment sur les transformations que connaît la clientèle.